



# LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



UNE « DRAGLINE » EN ACTION  
SUR LA DIGUE DE LA ROCHE-THORIN

BULLETIN DU PÈLERINAGE  
et de l'Archiconfrérie Universelle  
DE ST-MICHEL



# Notre couverture

## Une "Dragline" en action sur la digue de la Roche-Thorin

Depuis le 25 juin, jour de la visite du Président de la République les travaux d'arasement de la Digue de la Roche Torin se sont poursuivis à un rythme régulier, sauf pendant les marées. Cette digue construite en 1859-1860 voulait endiguer les herbues entre la Roche Torin sur le rivage de Courtils, les remparts du Mont et la Digue route qui donne accès au Mont. Il est vrai que la Sée et la Selune avaient établi leur cours près du rivage et passaient entre la caserne et le Mont. L'approvisionnement de la prison du Mont devenait difficile. D'où l'idée, hélas, d'empêcher les rivières de divaguer et de récupérer du terrain pour les cultures. Heureusement, la digue ne fut pas terminée. Elle mesure 3 km 500 et l'Etat en a remboursé les frais à la Société adjudicataire.

Le projet actuel voudrait redonner aux rivières Sée et Sélune la possibilité de reprendre leur travail de nettoyage dans la partie Est de la Baie.

Depuis quelques années à chaque marée, la mer a détruit plusieurs hectares d'herbue à l'Est du Mont, ce qui donne l'espoir que les travaux actuels donneront quelques résultats.

On lira avec profit l'intéressant article de Jean-Michel Hansen, paru dans la « Manche Libre » du 4-9-83 et reproduit dans ce numéro des Annales.



# Les Annales du Mont Saint-Michel

## Fête de SAINT-MICHEL MONT SAINT-MICHEL - 2 OCTOBRE 1983

La liturgie de la Parole vient d'évoquer, au Livre de l'Apocalypse le Combat de Michel et de ses Anges contre le Dragon satanique

Contrastant avec cette fresque grandiose, le passage de l'évangile selon Saint Jean nous montre dans toute sa simplicité Jésus dialoguant avec Nathanael et évoquant lui-même « les Anges de Dieu qui montent et descendent au-dessus du Fils de l'Homme ».

Les Anges sont souvent nommés dans la bible, aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament, et notamment par Jésus lui-même dans les évangiles. Les plus éminents d'entre eux que la tradition a précisément pour cela appelés les Archanges, sont, il est vrai, peu mentionnés. Mais lorsqu'ils le sont, l'écrivain sacré leur attribue un nom propre lié à leur mission.

C'est ainsi que nous connaissons l'existence de Raphaël, le guide du jeune Tobie ; celle de Gabriel, mentionnée par le prophète Daniel et surtout connu de nous comme l'archange de l'Annonciation. Enfin Michel, dont la vénération dans l'église remonte aux tout premiers siècles, est mentionné par le même prophète Daniel, par l'apôtre saint Jude, dans une lettre que l'église a conservée de lui, et surtout par l'apôtre Jean, dans cette merveilleuse fresque prophétique de l'Apocalypse. Il peut être intéressant de noter également que les musulmans vénèrent aussi les grands Archanges dont les noms sont plusieurs fois mentionnés dans le Coran. On y lit, par exemple, la malédiction suivante :



« Celui qui sera l'ennemi du Seigneur, de ses anges, de ses ministres Gabriel et Michel, aura Dieu pour ennemi ».

Si je vous indique ces quelques références, à vous, pèlerins de l'Archange saint Michel, héritiers d'une tradition plus que millénaire, c'est qu'il peut paraître étrange, à nos oreilles d'hommes et de femmes de cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, d'entendre parler sérieusement des Anges, alors que pour beaucoup de nos contemporains il est évident qu'il ne s'agit là que de survivances, dans la piété populaire, de vieilles mythologies sémitiques sans aucun fondement réel. Certains pensent que les sciences humaines, notamment la psychologie des profondeurs et l'ethnologie, ont depuis longtemps expliqué l'origine de telles croyances et, en même temps, montré leur inanité.

Or, précisément, parce qu'on n'annule pas la Parole de Dieu et, moins encore, lorsqu'elle nous est transmise par le Fils de Dieu lui-même, Jésus-Christ, j'ai tenu à vous rappeler que notre foi en l'existence de ces messagers spirituels de Dieu a son fondement dans l'écriture et que nous devons accueillir cette proposition comme nous accueillons dans la foi la révélation du mystère de notre salut qui échappe pourtant, lui aussi, à l'observation de nos sens et aux investigations de notre raison.

Mais, vous le savez bien, accueillir le mystère n'est pas pour autant bafouer la raison et glisser dans l'absurde. Pour quiconque refuse de se laisser enfermer dans les dogmes de l'humanisme athée qui fait de l'homme le centre du monde et de la science, le seul mode de connaissance, il est hautement convenable d'admettre qu'entre l'homme, créature merveilleuse mais combien fragile, aux frontières de la matière et de l'esprit, et l'infinie perfection de Dieu, le tout-autre, l'ineffable, il peut exister un nombre incalculable d'êtres intermédiaires, créatures spirituelles dont le rôle essentiel dans la création et dans le mystère du salut nous apparaîtra un jour ; au-delà des ombres de la foi, lorsqu'à la fin des temps nous aurons rejoint le Christ notre Frère et notre Dieu dans son Royaume.

La Bible et la Tradition nous révèlent que ces créatures de Dieu sont aussi traversées comme nous par le péché et que le refus de Dieu qui a précipité certaines d'entre elles dans le mal n'est pas sans incidence sur notre comportement vis-à-vis de Dieu et de nos frères et sur les choix que nous sommes amenés à faire. Au catéchumène qui se présente au baptême, l'église demande de renoncer à Satan et à toutes ses séductions pour s'attacher à Jésus-Christ. C'est une démarche fondamentale qu'aucun artifice de langage n'a le droit d'évacuer car il s'agit ici de quelque chose d'essentiel à notre foi.

Certains chrétiens, plus soucieux que d'autres du respect des traditions reprochent parfois à leurs frères et même à leurs prêtres de ne plus croire aux réalités célestes notamment aux anges et aux démons et d'enfermer trop facilement leur foi dans l'univers horizontal des réalités d'ici-bas. Si elle n'était souvent un peu sommaire l'accusation serait grave.

Ce qui est vrai c'est que notre condition d'homme et l'incarnation du Fils de Dieu pour notre salut, font que notre mission propre est d'être les témoins de l'amour infini de Dieu au cœur même des réalités humaines. Mais la foi, l'espérance et la charité qui sont en nous les dons de l'Esprit, nous permettent aussi de dépasser ces réalités et de rejoindre, notamment par la prière et les sacrements ce monde invisible que la Parole de Dieu nous a révélé.

La difficulté vient de ce qu'il est pratiquement impossible de saisir cette réalité avec une pensée et un langage fait pour le monde visible et palpable qui nous entoure. C'est pourquoi les hommes et les anges qui ont été chargé par Dieu de révéler au monde ces choses cachées ont dû recourir à des formules ou à des images symboliques dont les artistes, ensuite, se sont emparés abondamment. Ceux du Moyen-Age ont peuplé leurs églises et cathédrales de diables grimaçants et cornus, d'anges aux ailes blanches et d'Archanges revêtus de l'armure des guerriers de l'époque...

Ces représentations naïves ont soutenu la foi de nos ancêtres mais il faut bien reconnaître aussi qu'elles ont parfois contribué à enflammer l'imagination des plus simples. Aussi, à certaines époques, la baisse de la foi et l'ignorance religieuse ont pu entraîner çà et là la résurgence de croyances superstitieuses, issues du fond païen qui sommeille dans tous les peuples, et de pratiques magiques regrettables contre lesquelles prédicateurs et missionnaires de nos campagnes ont dû combattre. Saint-Paul lui-même mettait déjà en garde ses chrétiens de Colosse contre « les gens qui se complaisent dans une dévotion, dans un culte des anges, qui les gonflent de chimères » au lieu de s'attacher au Christ.

De nos jours, en plein siècle de progrès scientifique et technique la baisse de la foi et l'ignorance religieuse exposent encore beaucoup de nos contemporains à la même tentation. Depuis bien longtemps la recherche du merveilleux, la peur des envoûtements ; les pratiques magiques pour deviner l'avenir n'avaient connu un tel succès. C'est souvent contre cet abus que réagissent les prêtres et les chrétiens les plus éclairés. A eux de garder en ce domaine comme en d'autres un sage discernement et de ne pas rejeter des vérités fondamentales de notre foi que ces excès ont caricaturés. La mission des esprits célestes si elle demeure mystérieuse, appartient



au donné de la révélation et les Pères de l'Eglise ont beaucoup enrichi sur ce point notre méditation, mais elle ne peut être proposée à notre foi que dans la perspective du Mystère du Christ Sauveur.

Cette abbaye dédiée à l'archange saint Michel est un des plus beaux souvenirs que nous aient légué nos ancêtres dans la foi de leur dévotion équilibrée au grand Messager de Dieu. Il n'y a rien ici, dans les architectures successives, qui ne traduise leur adoration devant l'absolu de Dieu dont l'archange Saint-Michel, comme son nom l'indique, a été institué le défenseur et le témoin.

Pendant plus de huit cents ans, malgré les vicissitudes de notre histoire, les fils de saint Benoît ont assuré en ce lieu la permanence de la prière et de la charité hospitalière. Depuis l'année du millénaire à notre joie est de nouveau assurée l'animation liturgique et la permanence de la prière. Que cette vie cachée au creux des plis de granit de ce haut-lieu de la foi, maintienne pour les générations à venir le signe que l'Archange avait demandé à l'évêque saint Aubert de manifester aux hommes de son temps pour leur rappeler la grandeur et l'infinie miséricorde de Dieu.

Et que ce pèlerinage, au cœur de l'Année Sainte, soit pour nous l'occasion d'une réflexion approfondie sur la place que nous donnons à Dieu dans notre vie. Qu'il nous amène, avec l'aide des anges, nos fidèles compagnons de lutte, à la conversion permanente que le Seigneur attend de nous.

**Mgr PLATEAU**  
Ev. Auxiliaire de Rennes



## L'arasement de la digue de La Roche-Thorin

(1) Se reporter au n° 3 des Annales de 1983 — P. 40 et 41

### Un déplacement de 410.000 M<sup>3</sup> de matériaux

Chantier exceptionnel et moyens exceptionnels, depuis six mois, grues, pelles mécaniques et camions draguent, creusent et déplacent de gigantesques masses de tangles, de terre et de matériaux. Des travaux difficiles car, il a fallu vaincre d'innombrables problèmes techniques liés à la faible portance du terrain mouvant et aux phénomènes des marées.

Bruits formidables des moteurs. Bulldozers et pelles mécaniques creusent le rocher de la zone de stockage à la pointe de La Roche Thorin, pendant que les camions aux grosses roues articulées poursuivent leurs va-et-vient sur la piste. Une grue en plein travail se devine dans la brume, au bout de la digue, sur fond de Mont-Saint-Michel

#### Vers une reconquête du caractère maritime du Mt-St-Michel

Inaugurés par le Président de la République le 24 juin dernier, ces travaux d'arasement devraient permettre au chenal des rivières Sée et Sélune de divaguer vers le sud et de venir éroder le grand banc de sable situé au centre de la Baie.

Il s'agit là d'une première étape de la reconquête du caractère maritime du Mont-Saint-Michel, ces travaux devant être complétés, dans les années à venir, par l'aménagement du fleuve du Couesnon et la création de réservoirs à marée à l'est de la Baie.

Des études sur le terrain ont, en effet, démontré que l'importance et la concentration des dépôts de sables aux abords du Mont n'étaient pas seulement dues au phénomène général de colmatage des baies mais liées aux travaux réalisés dans le site depuis près d'un siècle.

Il est donc apparu que seule l'utilisation du jeu naturel des fleuves et des marées pouvait permettre, en rétablissant l'équilibre naturel du site, d'obtenir un désensablement progressif des abords du Mont. Il fallait donc, entre autre, que la digue de la Roche Thorin disparaisse.



### 410.000 m<sup>3</sup> de matériaux à remuer

A l'aide de schémas, figures, coupes et profils punaisés sur les murs de la cabane, le conducteur des travaux de la S.E.R.T.P. (Société d'études et de réalisations de travaux publics), M. Voileau, présente le chantier.

« Le projet prévoit l'arasement de la digue à une cote égale au fond du lit de la Sée et de la Sélune sur 3 900 mètres. Une partie de la digue, près de la côte sera préservée afin de protéger les polders, une protection complétée par la réalisation d'une digue submersible de 1.400 mètres vers l'intérieur des terres ».

Ces travaux représentent l'enlèvement de 230.000 m<sup>3</sup> de tanguie et de 180.000 m<sup>3</sup> de digue soit au total, 410.000 m<sup>3</sup> de matériaux.

Pour l'instant, seule la digue submersible, longue bande grise qui s'étire dans les herbues, est en voie d'achèvement. Il ne reste en effet que 500 mètres à réaliser sur les 1.400 prévus.

Quant aux travaux d'approche de la pointe de la digue « pointe qui s'enfonce dans la baie en direction du Mont-Saint-Michel, se poursuivent au rythme des navettes de camions qui déversent leurs chargements rocheux pour construire la piste.

« N'utilisant que des moyens terrestres, il était, en effet, logique d'attaquer la digue par la partie la plus éloignée de la côte. Cette dernière, débarrassée de sa tanguie et recouverte de matériaux rocheux nous servira d'ailleurs de piste d'accès pour les camions ».

Les travaux d'enlèvement proprement dits pourront alors commencer.

« Nous attaquerons la digue à l'aide de trois pelles, des draglines. Ces engins, grâce à leur longue flèche et au câble de la drague, peuvent prendre la terre à 25 mètres devant eux et la rejeter 10 mètres derrière. Ils enlèveront en moyenne, d'après nos estimations, 2.700 m<sup>3</sup> de matériaux dont 900 m<sup>3</sup> de digue ».

### Principale difficulté, la tanguie

Comment faire passer des engins pesant entre 45 et 50 tonnes sur un sol qui devient rapidement mouvant, tel fut le défi.

Défi relevé par une société spécialisée en travaux sur terrain de faible portance qui décida d'employer la technique utilisée pour les travaux de dragage des rivières et des canaux.

Il s'agit tout simplement, de poser les pelles sur des panneaux métalliques afin que leur poids n'exerce qu'un minimum de pression sur le sol.

On arrive, grâce à des panneaux pouvant aller jusqu'à 50 m<sup>2</sup>, à faire passer une machine de 50 tonnes là où un homme ne passerait pas !

Voir ces énormes draglines, maniant leur godet aussi grand qu'une benne de camion, ne pas s'enfoncer dans la tanguie est prodigieux.

Pour avancer, l'engin, à l'aide d'un crochet, déplace lui-même ses plaques métalliques sur lesquelles il vient s'appuyer par la suite.

Ce n'est pas facile, du — 200 mètres à l'heure, mais efficace !

De telles contraintes naturelles font bien-sûr baisser les rendements. Ces pelles, sur terrain normal, peuvent remuer jusqu'à 2.000 m<sup>3</sup> par jour. Avec les conditions particulières de la Baie, ce chiffre chute à 700 m<sup>3</sup>/jour. « C'est un travail complètement différent de tout ce que l'on peut imaginer en travaux publics » commente le chef de chantier. Quant aux camions, leurs larges roues n'exercent qu'une pression de 250 grammes au cm<sup>2</sup>, à pleine charge, c'est-à-dire qu'au cm<sup>2</sup>, ils ne pèsent guère plus lourd qu'un homme !

Jusqu'à présent, grâce aux excellentes conditions météorologiques, peu d'engins se sont enlisés. Mais l'hiver et les pluies sont attendues avec appréhension.

Reste une autre difficulté, tout aussi impressionnante et encore une fois propre à la Baie, le phénomène des marées qui sont, ne l'oublions pas, les plus importantes d'Europe.

### La mer, des désordres impossible à maîtriser

Toute marée, dont le coefficient est supérieur à 85, entraîne une série de désordres qui ne sont pas maîtrisables. La mer, dans ces conditions, recouvre tout le chantier, interrompant les travaux pour plusieurs heures, et dépose de la tanguie. « Lors de la récente marée de 105, la hauteur de l'eau sur la piste surélevée du chantier variait entre 1 m et 1,50 m. Quand la mer s'est retirée, elle avait laissé derrière elle 30 cm de tanguie qu'il a fallu à nouveau enlever ».

Un gros problème pour les techniciens car les engins ne supportent guère l'eau. Ils ont donc aménagé des plateformes pour les draglines de manière à les mettre complètement hors d'atteinte lors des grandes marées. Ils attendent de pied ferme la marée d'équinoxe du mois de septembre dont le coefficient sera le plus fort de l'année, soit 115 !

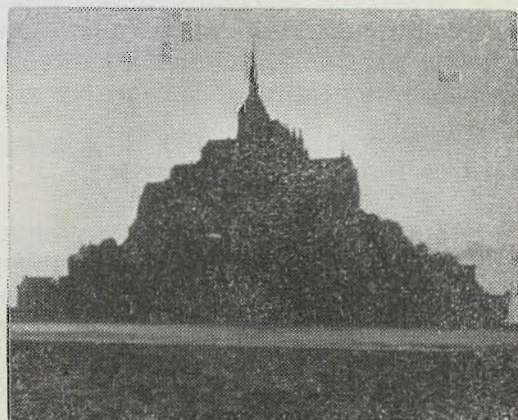


Un chantier qui réservera aux ingénieurs encore bien des surprises. « La grande inconnue pour nous, ce n'est plus le terrain, mais la digue. Malgré tous nos sondages, nos informations restent assez vagues. Nous ne connaissons ni sa forme exacte, ni son importance ».

Les engins, au nombre d'une quinzaine, travaillent 16 heures par jour. Ils remueront des centaines de milliers de m<sup>3</sup> de matériaux en l'espace de 14 mois pour un coût de 13 millions de francs. Un travail gigantesque ? Non, pas vraiment, lorsque l'on sait que la mer déposait tous les ans, dans la Baie, un million de m<sup>3</sup> de sédiment...

**Jean-Michel HANSEN**

Texte reproduit avec l'aimable autorisation de La Manche Libre. — 4-9-1983.



## Le sermon d'Honorius Augustodunensis pour la Saint-Michel

Le clerc Honorius qui écrivit tant d'ouvrages au cours de la première moitié du douzième siècle, reste un personnage mystérieux.

On trouve joints à son nom les qualificatifs de « solitarius » (solitaire), « inclusus » (reclus), mais principalement celui d'« Augustodunensis » qui pourrait se rapporter à son pays d'origine ou à une localité où il aurait longtemps vécu. On a cru qu'il s'agissait de la ville d'Autun, et notre homme fut souvent appelé, dans le passé, Honorius ou Honoré d'Autun. Mais cette hypothèse n'a plus cours, car Honorius n'est certainement jamais venu en Bourgogne. Il semble par contre, qu'il ait vécu longtemps en Allemagne (1), bien que, peut-être, anglais d'origine. On se contente désormais de l'appeler Honorius Augustodunensis.

Au nombre des multiples écrits d'Honorius figure un recueil de sermons pour les fêtes de l'année liturgique, intitulé « Speculum Ecclesiae », c'est-à-dire « Le Miroir de l'Eglise ». Selon le Dictionnaire de théologie catholique, c'est le plus curieux des ouvrages d'Honorius, bien que celui-ci n'ait pas caché qu'il avait fait là œuvre de compilateur. En effet, il connaissait bien les Pères de l'Eglise, du moins les Pères latins, et il les a amplement utilisés ; mais il a réalisé une telle synthèse qu'il est souvent difficile de déceler ses sources avec précision.

Son sermon pour la fête de saint Michel (De sancto Michaele) ne fait pas exception. Il est manifestement tributaire, en plusieurs passages importants, de saint Grégoire-le-Grand. Mais, pour le reste, il n'est pas aisé de se prononcer. Il ne faudrait d'ailleurs pas sous-estimer un certain apport personnel d'Honorius dans l'élaboration de ce long discours qui ne manque pas d'originalité. C'est d'ailleurs un des sermons du Moyen-Age pour la fête du 29 septembre qui nous entretient le plus de l'Archange. En effet, les sermons des auteurs ecclésiastiques de cette période, séculiers ou monastiques, sont bien souvent des commentaires de l'Evangile du jour (Matthieu 18, 1-10), les anges y ont parfois peu de place et le nom de Michel, en quelques-uns, n'apparaît même pas.

Le texte d'Honorius échappe à ce défaut, et à ce titre, il mérite certainement un intérêt particulier.



Certains auteurs du Moyen-Age (comme Raban Maur et Bède) ont laissé deux sermons se rapportant à saint Michel : l'un pour la fête du 8 mai (l'apparition du Mont Gargan), l'autre pour celle du 29 septembre. Le sermon d'Honorius, bien que se rapportant à cette dernière (2) est une sorte de compromis entre ces deux types de sermons. On verra qu'il y a inclus, vers la fin, un abrégé de la légende du Mont Gargan — que les autres auteurs réservaient pour le 8 mai. — Il est vrai que l'on considérait alors la fête du 29 septembre comme l'anniversaire de la dédicace du sanctuaire du Mont Gargan (3). Mais Honorius a peut-être voulu faire de son texte une sorte de sermon - type sur saint Michel, susceptible d'être mis à profit pour l'une et l'autre fêtes de l'Archange.

Honorius ne part pas du texte de l'Évangile lu autrefois aux fêtes de saint Michel, mais cite, pour commencer un verset du Livre de Job : « Si Locutus fuerit, homo devorabitur » (Vulgate : Job 37, 20) autrement dit « Si l'homme vient à parler, il sera dévoré ». Dévoré, mais dans le sens d'absorbé ou d'englouti « comme un petit caillou dans l'Océan » précise Honorius.

C'est, dit-il, qu'il n'est pas possible de parler de Dieu comme il conviendrait de le faire. Dieu est trop grand. Le sujet nous dépasse. Du moins pouvons-nous dire quelque chose concernant les anges. C'est davantage à notre portée et c'est l'occasion en ce jour « puisque nous célébrons la solennité des anges ».

Les anges sont près de nous. « Ils se réjouissent de nos progrès et s'affligent de nos manquements ». Ils présentent à Dieu nos prières et nos vœux, l'informent de nos actions et de nos intentions. Ils souhaitent sincèrement que nous leur soyons associés, un jour, dans le bonheur sans fin. On va les voir bientôt se féliciter de la conversion des pécheurs ainsi qu'il est dit dans l'Évangile selon Saint-Luc (15, 7 et 10) à la suite des paraboles de la brebis perdue et de la drachme égarée.

Le monde angélique est réparti en neuf ordres (nous disons plus volontiers, en France : neuf chœurs) dont Honorius rappelle les noms et les particularités. Bornons-nous ici à redire ces noms : anges, archanges, vertus, puissances, principautés, dominations, trônes, chérubins et séraphins. Ces neuf catégories d'anges, poursuit notre clerc, sont évoquées dans l'Évangile par la parabole de la femme qui a perdu une de ses dix drachmes. Cette drachme, c'est l'humanité qui s'est éloignée de Dieu. Les neuf autres, que la brave femme a toujours par-devers elle, sont les neuf chœurs des anges, fidèles au Seigneur.

Et Honorius de commenter ensuite, dans le même sens, la parabole du berger aux cent brebis dont l'une s'est égarée dans le

désert, avant de nous redire avec l'évangéliste qu'il y a beaucoup de joie chez les anges lorsqu'un pécheur revient à Dieu.

Cette interprétation des deux paraboles peut déconcerter l'homme de notre temps. Elle est pourtant très courante chez les Pères et les autres médiévaux. Honorius se montre bien là leur disciple, notamment celui de saint Grégoire (4). Mais il est original dans ce sens que, contrairement à ses devanciers, qui suivent l'ordre des paraboles tel que dans l'Évangile (les brebis, puis les drachmes), lui, Honorius, dans le souci d'un rapprochement plus logique et plus direct entre les neuf ordres des anges, qu'il vient d'énumérer, et les neuf drachmes, commence par la parabole qui a trait à celles-ci.

Mais, poursuivons notre analyse. Nous restons d'ailleurs dans le domaine de l'Évangile, car, les deux paraboles de saint Luc, Honorius passe au texte de saint Matthieu lu à la messe de ce jour de fête. Ce passage, souvent commenté au Moyen-Age, n'avait pas encore été évoqué par Honorius. Il fallait s'attendre à ce qu'il le fût. Le voici donc.

Toutefois, c'est seulement la fin du texte qu'Honorius retient (il laisse de côté : l'enfant, le royaume des cieux, le scandale) en le modifiant d'ailleurs quelque peu. L'Évangile dit : « gardez-vous de mépriser un seul de ces petits ; car je vous dis que leurs anges, dans le ciel, voient toujours la face de mon Père qui est dans les cieux ». (verset 10). Honorius, substituant le mot prochain au mot petit, interprète ainsi : « gardez-vous de mépriser un seul de vos proches... » (un seul de vos prochains, faudrait-il le dire ; mais cela sonne mal en français).

Il ne faut surtout pas oublier, négliger, mépriser les autres, mais bien plutôt les secourir, eux qui seront un jour les égaux des anges. Offenser le prochain, c'est bafouer les anges qui sont les gardiens de tous et dont tous sont appelés à partager la gloire.

Car hommes et anges doivent se retrouver au Ciel. Et, tandis que plus haut Honorius semblait voir dans l'humanité une sorte de dixième chœur appelé à rejoindre les neuf chœurs des anges, il précise ici qu'en fait les élus viendront s'unir à l'un ou l'autre de ces neuf chœurs selon ce qu'aura été leur vie ici-bas.

Ainsi, ceux qui se seront faits, auprès de leurs semblables, les messagers de la parole de Dieu rejoindront le chœur des anges qui sont les porte-parole du Seigneur (le mot ange signifie : messenger, en grec). Ceux qui auront fait davantage dans ce domaine iront



avec les archanges etc... les plus parfaits s'uniront au chœur sublime des séraphins tout embrasés de l'amour de Dieu.

En tout ce passage Honorius apparaît tributaire d'une partie de l'homélie 34 de saint Grégoire sur les Evangiles dont il avait manifestement le texte sous les yeux. Il résume d'ailleurs avec aisance les propos du saint Pape et non sans une certaine originalité dans sa concision.

(à suivre)

M.P.

Notes

- (1) Augustodunum pourrait être, d'après certains, un surnom de la ville allemande de Ratisbonne.
- (2) Patrologie latine. Tome 172, col. 1007-1012. Ce sermon se situe entre le sermon pour la Saint-Maurice (22 sept.) et celui de la Saint-Denis (9 octobre).
- (3) En réalité, c'est la dédicace de l'église romaine de saint Michel sur la Via Salaria (et non celle du Mont-Gargan) qui est à l'origine de la fête du 29 septembre.
- (4) Homélie 34 de saint Grégoire sur les Evangiles (portant sur Luc 15, 1-10). Patrologie, Tome 76, col. 1246-1259. Un extrait de cette homélie est lu, depuis des siècles, à l'office des matines — maintenant : offices des lectures du 29 septembre.



## DOM François MAURICE Prieur du Mont 1783-1789

A Dom Gautron, le chapitre général de la Congrégation de St Maur, réuni en l'Abbaye de St-Denis en France, donna comme successeur Dom François Maurice. Il fut maintenu dans sa charge jusqu'à la Révolution de 1789. A cette époque l'Abbaye n'avait plus d'abbé. Etienne-Charles de Lomenie de Brienne, archevêque de Toulouse et abbé commendataire en 1766 se démit de sa charge en 1769. Ce n'est qu'en 1788 que l'évêque de Metz, le cardinal Louis-Joseph de Montmorency-Laval devint abbé du Mont-Saint-Michel et ce fut le dernier abbé.

Il ne vint jamais au Mont-Saint-Michel. Il avait délégué le sous-prieur Dom Jacques Pichonnier pour prendre en son nom, possession de l'Abbaye.

L'acte de prise de possession rédigé par M. Louis-James Duhamel, notaire royal apostolique au diocèse d'Avranches, et conservé dans les archives de St-Gervais à Avranches est signé de MM. J.-B. Mazier et Pierre Morilland, curé et vicaire du Mont; Louis Natur, chirurgien et major de la milice bourgeoise de la ville; Alexandre Ridet, aide-major Joseph Dargenne, capitaine; Ch. Turgot, officier; Frères Lamy, J. Suhard et Dufour, religieux; Dom François Maurice était alors prieur du monastère; Dom Maurice, son frère procureur, Dom Ragot, sous-prieur; Dom Carton, cellérier; Dom Pierre Latour (qui mourut au Mont en 1800).

En 1789, ces religieux s'associèrent à l'enthousiasme qu'excitèrent les réformes inaugurées par Louis XVI.

Ils donnèrent une preuve de leur dévouement à la patrie, en lui offrant, pour faire face à ses besoins les richesses de leur Trésor, qui se montaient à 150 mares d'orfèvrerie soit environ 37 kg de métaux précieux. Devant les excès de la révolution, ils regrettèrent leur empressement et ajournèrent en partie l'exécution des offres de leur prieur. Mais ils furent mis en demeure de s'exécuter.

Leur prieur Dom Maurice s'était rendu à Avranches faire cette offre au Conseil National d'Avranches, et le 19 février 1790, il lui présenta l'état des biens meubles et immeubles dépendant de la mense conventuelle et des prieurés non unis.

Il prêta les serments du 19 Fructidor an 5, 26 décembre 1790 et 14 août 1793. En 1801 on le retrouve dans son pays natal à Chignon avec son frère Dom Jacques Maurice qui y décéda le 27 octobre 1808. On ne connaît pas la date du décès de notre Prieur, le dernier du Mont-Saint-Michel. Il avait été élu il y a deux siècles cette année.

A. YVER



### Réjouis-toi Marie

Cette prière s'ouvre par la Salutation angélique, telle qu'elle est traduite en particulier dans la Bible de Jérusalem. Ensuite elle reprend les termes de plusieurs prières à Marie — des premiers siècles — inspirées par la même allégresse.

Ces vieux textes ne nous parlent pas toujours facilement. Certaines images peuvent nous paraître surannées. C'est pourquoi nous avons, sans trahir personne, fait un choix à partir des grandes litanies de Jean Chrysostome, de Romain le Mélode de l'hymne acathiste de Germain de Constantinople, d'André de Crète. Si nous avons pu faire ce choix, c'est parce qu'une même inspiration court à travers tous ces textes répartis sur trois siècles. Nous avons, pour cela, utilisé les citations contenues dans le livre du Père Enard (présenté dans les Ressources). Nous n'avons pas eu recours à la prière attribuée à Cyrille d'Alexandrie : « Je te salue Marie, mère de Dieu », publiée dans le numéro 27. Et nous n'avons repris qu'une ou deux invocations de l'hymne acathiste dont nous avons donné toute une séquence dans le numéro 7.

Cette litanie est pour nous une manière de « respirer avec notre poumon oriental », comme l'a demandé à plusieurs reprises Jean Paul II, et encore tout récemment dans l'audience spéciale qu'il a accordée le 20 octobre à un groupe de pèlerins parmi lesquels étaient très nombreux les lecteurs de Prier.

Réjouis-toi, Marie, comblée de grâces,  
Le Seigneur est avec toi :  
tu es bénie entre toutes les femmes  
et Jésus, ton enfant, est béni.  
Réjouis-toi, comblée de grâces,  
le Seigneur est avec toi.  
Il est en toi. Celui qui est partout,  
tout entier partout,  
et tout entier en toi.  
Tu es bénie entre toutes les femmes,  
parce que, de plein gré, tu as contenu  
en toi  
Celui que rien ne peut contenir  
parce que tu as accueilli  
Celui qui remplit toutes choses.  
Réjouis-toi, paix et joie du genre humain  
Réjouis-toi, rempart des fidèles  
et port de ceux qui sont en péril.  
Réjouis-toi, refuge des accablés,  
Réjouis-toi, ô Mère du Christ.  
Réjouis-toi, comblée de grâces,  
Réjouis-toi, mère revêtue de lumière,  
Réjouis-toi, source très claire  
et très vivifiante,  
Réjouis-toi, mère aimable et bonne,  
Réjouis-toi, tourière des portes du  
paradis,  
Réjouis-toi, allégresse de toutes les  
générations.  
Réjouis-toi, source de l'immortelle joie,  
Réjouis-toi, fontaine de l'intarissable joie.  
Réjouis-toi, principe universel de salut,  
Réjouis-toi, protectrice de la paix,  
Réjouis-toi, médiatrice  
de tout ce qui est sous le ciel.  
Accueille les supplications de ton peuple,  
O Vierge, mère de Dieu,  
et intercède instamment auprès de  
ton Fils  
pour qu'il nous libère des périls et  
des difficultés,  
O toi notre espérance.

« PRIER - N° 57 »

## TABLE des MATIÈRES

ANNALES 1983 — 109<sup>e</sup> ANNÉE

### I — DOCUMENTATION ET PIÉTÉ

Homélie du 29 Septembre 1982 - P. SERRANT .....	P. 1
Litanies Pascales du Pape .....	P. 17
1983 : Année Jubilaire (Mgr l'Evêque) .....	P. 23
Prière du Pape pour l'Année Sainte .....	P. 36
Méditation pour l'Année Sainte (St-Augustin) .....	P. 42
Homélies : 29 Septembre - E. CHEVREL .....	P. 50
2 Octobre - Mgr PLATEAU .....	P. 65
Textes des Evêques pour l'Année Sainte .....	P. 56
Sermon d'Honorius Augustodunensis - M. Pigeon .....	P. 73

### II — CHRONIQUES DU MONT-ST-MICHEL

La Toussaint 1982 au Mont-St-Michel .....	couverture p. 2 - N° 1
300 Jeunes au Mont .....	P. 14
L'Abbaye du Mont 1863 - 1865 .....	P. 20-46
1960 marches au Mont : 3 <sup>e</sup> Age de Villers-sur-Marne .....	P. 32
Le Désensablement .....	P. 39-69
Voyage au Mont en 1856 .....	P. 44
Dom Maurice, dernier prieur du Mont .....	P. 77

### III — CULTE DE ST-MICHEL

A Rocamadour .....	P. 5
Abbaye St-Michel de Frigolet (M. Pigeon) .....	P. 33
Pèlerinages 1983 .....	P. 45-55
Le collier de l'Ordre de St-Michel .....	couverture P. 2 - N° 4
St-Michel : « Peseur d'âmes » .....	P. 60



#### IV — VARIÉTÉS

Le Mont-Sonnet 1925 .....	P. 4
Comment on s'engageait comme portier au Mont au XIII <sup>e</sup> s. M. NORTIER .....	P. 7-25
Le secret de la réussite de Grace de Monaco .....	P. 9
L'Eglise St-Pierre du Mont .....	P. 12-29
ô Sagesse miséricordieuse - Missel VII s. ....	P. 16
Sœur Marie PRISCA .....	P. 26
La sorcellerie existe-t-elle ? .....	P. 37
Le prénom de Michel - M. Pigeon .....	P. 53
Décès du Chanoine Toussaint .....	P. 58
Pèlerinage du Pape à Lourdes 15-8-1983 .....	P. 63

#### V — ILLUSTRATIONS

Croix du cimetière de la Merveille .....	N° 1
Chapelle St-Michel de Rocamadour .....	P. 6-7
La marée montante (Lewis Brown) .....	N° 2
N.-D. sous Terre - Bois d'A. LEPAUMIER .....	N° 3
Carte de désensablement .....	P. 40-41
Collier de l'ordre de St-Michel .....	N° 4
Les travaux dans la Baie .....	N° 5

## Messes au Mont Saint-Michel

En semaine	9 heures
Samedi	19 heures
Dimanche	11 heures

Abbaye : tous les jours 12 heures



## ABONNEMENT 1984

Etranger	: 40 F
Abonnement un an	: 35 F
le N°	: 7.00 F

**Tous les abonnements sont à renouveler en janvier-février**

Bien préciser sur les talons des mandats à quoi est destiné le versement.

Ecrire les noms propres en majuscules d'imprimerie.

C.C.P. Annales du Mont-St-Michel 442 C RENNES

Monsieur le Directeur des Annales

B.P. 1 — 50116 LE MONT-SAINT-MICHEL

**RAPPEL** : A toute commande de médailles et images, joindre dans la même enveloppe le montant par chèque ou mandat. Cela facilitera beaucoup le travail du secrétariat.

Rappeler aussi sur le talon du mandat le but du versement. Merci !



# Vie de L'Œuvre de Saint-Michel

## CONSÉCRATION D'ENFANTS :

Depuis le 5 octobre 1983 ont été consacrés à N.-D.-des-Anges et à St-Michel :

### — 56 Enfants d'AFRIQUE.

— et Nathalie et Philippe HOUSSIN, Caen — Cynthia MILLET, Nice — Séverine MALEZIENS, Camille GELY, Béziers — Simon GIRARD, Seloncourt — Enfants FORTIER, Nancy — David et Alexandre N..., St André/Sèvres — Aurélie LOYER, Villemoisson — Nicolas LECHARTIER, Cherbourg — Arnaud LEROUX, Longjumeau — Dany SEGARD, Marquette-Ostrevent — Louis-Gonzague SIVIGNON, Brest — Christine et Florence GAUCHER, Tours — Ludovic, Audrey BELLION, St-André/Sèvres — Blandine DRILLET, Fauville-en-Caux — Aurélien JOUSSE, Pont-de-l'Arche — Jean-Marie CURLIE, Samcoens — Sébastien PARIS, Lezignan-la-Cèbre — Xavier BUNTZLY, Boulogne-Bt. — Brice PADRA, La Chapelle-en-Serval — Hélène TAILLADES, Castres — Micheline MELISSA, Abymes — Axel MONEREAU, Brice MONEREAU, Boulogne/Mer — Philippe, Christine, Anne-Cécile, Rose-Marie, Robert, Michel, Pierre-Marie AGENAIS, Beauvoir — Delphine, Michel SAINT-DENIS, St-Jean/Evre - Baptiste DENOUAL, Parigné.

## ARCHICONFRÉRIE DE SAINT-MICHEL :

Depuis la même date 225 adultes se sont fait inscrire sur les registres de l'Archiconfrérie, qui est une pieuse union de chrétiens qui dans la dévotion à SAINT-MICHEL, prient chaque mois du 15 au 23 (neuvaine de prières) les uns pour les autres et aux intentions recommandées au Sanctuaire de St Michel.

Une messe est célébrée chaque LUNDI à leurs intentions, à celles des pèlerins de la semaine et pour les associés défunts.

## ADIEUX A NOS CHERS DÉFUNTS :

Mme Simone PIQUEFEU, Pavilly — Chanoine BINDET, Avranches — Joseph LERUEZ, Carentan — Jeanne TABARY, Troisgots — Alain AUVRAY, Le Mont-Saint-Michel.

« Que saint Michel les introduise dans la vie et la lumière éternelles.